

27 Décembre 1999

**LA CINQUIÈME:** *Huit pièces diffusées depuis samedi*

## Les noces de Molière et de la télé

Armelle Héliot

C'est par *L'École des femmes*, l'une des plus récentes productions de la Comédie-Française, que La Cinquième a choisi, samedi 25, de commencer la diffusion de huit pièces parmi les dix-huit que comptera d'ici à 2003 la « Collection Molière ». Ce n'est pas une mauvaise idée : ce spectacle est l'un des plus controversés de ces derniers mois.

La mise en scène très discutée d'*Eric Vigner* a été présentée aux téléspectateurs dans une réalisation fidèle, mais qui effaçait en partie certaines coquetteries exaspérantes, offrant ainsi une très bonne démonstration des vertus de la télévision lorsqu'elle s'intéresse vraiment au théâtre. C'est à Michel Favart que l'on doit cette manière de miracle...

Personne n'a oublié la merveilleuse série des pièces de l'auteur de *Roméo et Juliette* par la Royal Shakespeare Company, plusieurs fois rediffusée depuis les années 70. C'est un peu avec cette ambition qu'en 1997, à l'initiative de Jean-Pierre Miquel, administrateur général de la Comédie-Française, plusieurs responsables de chaînes et producteurs avaient ligué leurs efforts pour mettre en chantier cette « Collection Molière ».

Première à s'engager, France 3, avec à l'époque Xavier Gouyou Beauchamps, Patrice Duhamel et Martin Even, soutenus par Daniel Toscan Du Plantier et Jean-Pierre Dusséaux. Principe : non pas des enregistrements, mais un travail véritable de re-création pour la télévision, par des hommes et des femmes de télévision ou de cinéma connaissant le théâtre. Suit une diffusion sur France 3, puis la commercialisation de coffrets qui, chaque année, proposent trois pièces, trois classiques (\*).

Hier, c'est l'excellent travail de Georges Bensoussan à partir de la mise en scène du regretté



Catherien Salviat, Igor Tyczka, Claire Vernet et Sylvia Bergé dans *Les Femmes savantes*, une troupe unie et visiblement heureuse. (Photo Bernard.)

Jean-Luc Boutté des *Précieuses ridicules* que l'on a pu voir. Ce spectacle, créé en 1993 salle Richelieu, a trouvé sous la caméra de Georges Bensoussan une fluidité encore plus grande que sur le plateau. Et les cadrages, très précis, permettaient une approche serrée de ce chef-d'œuvre en un acte.

C'est Georges Bensoussan qui signe également la réalisation d'aujourd'hui, *Les Femmes savantes* vues par un grand sociétaire, Simon Eine, et très plaisamment interprétées par une troupe unie et visiblement heureuse.

La programmation alterne comédies amples et actes brefs. Ainsi demain mardi avec *Le Mariage forcé*, dans la remarquable version signée très récemment par Andrzej Seweryn. Une superbe réalisation de Stéphane Bertin exalte tout le mystère et la grâce d'une mise en scène dans laquelle un enfant (Gabriel Ortega, trop jeune pour appartenir à la troupe !) observe les machinations plus ou moins heureuses des adultes. Une heure et dix minutes de pur bonheur, à ne rater sous aucun prétexte. Stéphane Bertin est, comme

Georges Bensoussan, un réalisateur qui aime le théâtre et s'est souvent interrogé sur la manière la plus fidèle de traduire les comédies à l'écran, de passer des planches à l'écran.

Parfois, en effet, ne pas trahir Molière, ne pas trahir un metteur en scène, est une opération délicate. On en jugera mercredi avec ce *Tartuffe* qui ne porte pas de nom de metteur en scène car Dominique Pitoiset, violemment discuté par une partie de la distribution, avait fini par tomber malade et avait renoncé à signer ce spectacle. Dans le rôle de Tartuffe, Philippe Torreton, lui, n'avait jamais retiré son soutien au metteur en scène, se pliant à l'esprit étrange d'une atmosphère rappelant un certain cinéma russe des origines – avec un Tartuffe aux allures de Raspoutine, d'ailleurs –, tout en flirtant avec le « roman gothique ».

Tonalités sombres, encore, pour *George Dandin* dans la mise en scène de Catherine Hiegel au Vieux-Colombier la saison dernière. Nous n'avons pas eu l'occasion de visionner cette version, mais l'on connaît l'esprit de rigueur de Bernard Stora et on peut augurer d'un beau moment

drôle et déchirant à la fois comme l'est la pièce de Molière.

Dans l'après-midi du 31 décembre, les humeurs seront plus légères avec *L'Impromptu de Versailles*, l'une des dernières mises en scène de Jean-Luc Boutté, dans un décor et des costumes de quelqu'un trop tôt disparu lui aussi, Louis Bercut. Humour, disputes, Molière lui-même on le sait se campe comme « personnage » et c'est à Thierry Hancisse qu'échoit le redoutable privilège de l'incarner dans une version encore signée Bensoussan.

Enfin les délicieuses *Fourberies de Scapin* fermeront cette série, avec un film réalisé par Jean-Louis Benoit lui-même et ses admirateurs nombreux retrouveront Philippe Torreton face à un merveilleux Géronte, Gérard Giroudon.

(\*) Le deuxième coffret « Collection Molière par la Comédie-Française » est sorti récemment. Prix public conseillé : 369 francs.

**« LES FEMMES SAVANTES », La Cinquième, 14 h 00.**